

Clemathada calberlai (Staudinger, 1883) et *Anarta melanopa* (Thunberg, 1791) dans les Hautes-Alpes (Lep. Noctuidae, Noctuinae)

DAVID BATOR

Une chasse de nuit le 19 juin 2015 sur les bords de la Durance, au lieu-dit Fonds de Rame, sur la commune de Champcella (Hautes-Alpes), à 930 mètres d'altitude, m'a permis de capturer un exemplaire mâle de la noctuelle *Clemathada calberlai* (fig. 1). Celle-ci, attirée par une lampe à vapeur de mercure de 125 watts, fut trouvée au petit matin cachée dans une alvéole d'une des boîtes à œufs qui garnissent le fond de mon piège. Cette espèce n'est pas mentionnée des Hautes-Alpes sur le site Internet Lepinet mais il existe une photo de celle-ci prise dans ce département sur le site Internet Pathpiva. Elle est signalée actuellement des Alpes-Mari-



Fig. 2, *Anarta melanopa*. Molines-en-Queyras, Col Agnel, 2500 m, 21-VI-2015. © D. BATOR.



Fig. 1, *Clemathada calberlai*. Champcella, Fonds de Rame, 930 m, 19-VI-2015. © D. BATOR.

times et de la Savoie et plus anciennement de l'Isère et des Alpes-de-Haute-Provence et pourrait tenter d'étendre davantage son territoire en France, notamment depuis le Valais suisse. En effet, SIERRO *et al.* (2009) démontrent que cette espèce qui était plutôt sporadique dans ce canton avant 1990 est devenue de plus en plus fréquente depuis cette date à la faveur du réchauffement climatique.

Le 21 juin 2015, je décide de me rendre à Molines-en-Queyras (Hautes-Alpes) pour arpenter les pelouses alpines du Col Agnel en quête de quelques raretés locales. Vers 2500 mètres, un peu en-dessous du refuge Napoléon, je choisis de garer ma voiture sur le bord de la D. 205 T. et de commencer mes recherches. Il est 16 h 55 et sous un ciel bleu légèrement voilé, la température est agréable (15 °C) malgré un vent léger. Je chemine le long du ruisseau du Riou du Cros qui dévale la montagne et va se jeter plus bas dans le torrent de l'Aigue Agnelle quand soudain, un petit papillon aux ailes foncées et au vol assez vif se pose devant moi. Avec un peu d'appréhension, je le coiffe de mon filet avant qu'il ne décide de s'envoler et constate après quelques instants et avec joie qu'il s'agit du rare *Anarta melanopa* (fig. 2).

Malgré d'autres investigations qui me permettront de

noter *Pyrgus malvoides*, *Pyrgus cacaliae*, *Boloria pales* et *Lythria plumularia*, aucun autre exemplaire de cette noctuelle ne sera aperçu ce jour-là.

Cette espèce qui peuple en France les hautes prairies alpines, est connue à ce jour de Savoie, de Haute-Savoie et d'Isère et avait déjà été signalée des Hautes-Alpes. Ainsi, 3 exemplaires ont été capturés au-dessus de Molines-en-Queyras les 9 et 16-VII-1981 (R. ROBINEAU, comm. pers.).

GUILLON pour son aide à la détermination des rhopalocères observés à Molines-en-Queyras. ■

Bibliographie

SIERRO (A.), VON ROTEN (N.) & COTTY (A.), 2009. – Colonisation du Valais (Alpes suisses) par *Lasionycta calberlai* (Staudinger, 1883) (Lepidoptera, Noctuidae, Hadeninae). *Entomo Helvetica*, 2 : 111-127.

Références en ligne

- Lépi'Net, Les Carnets du Lépidoptériste français, <http://www.lepinet.fr>
- Pathpiva, Lépidoptères de France méridionale et de Corse, <http://www.pathpiva.wifeo.com>

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent chaleureusement à mon ami Jean-Alain

16, rue Georges Feydeau F-44810 La Chevallerais / david.bator022@orange.fr

Erratum

Parmi les espèces énumérées dans mon travail "Quelques Tortricidae capturés en Lorraine", paru dans le n° 28 d'*oreina*, p. 40-42, l'une des espèces citées, *Pammene gallicolana* (Lienig et Zeller, 1846) s'est révélée être, après vérification des genitalia femelle, un exemplaire de *Pammene ignorata* Kuznetsov, 1968.

Le matériel examiné est la préparation génitale d'une femelle jusqu'alors étiquetée *P. gallicolana* Lienig et Zeller et la préparation génitale d'une femelle de *P. albuginana* (Guenée, 1845). En effet, le genitalia femelle de ce soit-disant *P. gallicolana* présente un tablier en forme de quartier d'orange ou de graine de haricot renversée. La base de l'antrum est moins large que celle de *P. albuginana* (Guenée, 1845). Les parois de l'antrum sont bordées par deux lobes allongés comme dans la représentation de RAZOWSKI (Tortricidae d'Europe, vol. 2 (2003), pl. 89, fig. 468).

Cette description sommaire peut suffire pour écarter les espèces voisines, en particulier *P. albuginana* Guenée et *P. gallicolana* Lienig et Zeller.

Pammene ignorata Kuznetsov a été signalée par la première fois en France, en ex-Seine-et-Oise, par Chr. GIBEAUX (1985).

Michel MARTIN
5 bis, rue Hermite F-54000 Nancy